

de réserver l'une à la famille, où elle était quelquefois dénuée d'esprit chrétien, et de rechercher, pour l'autre, les maîtres en vogue, en possession de la notoriété ou de la faveur, quelles que fussent leurs idées en matière religieuse.

"L'enseignement catholique a été dédaigné, délaissé par ceux-là mêmes pour qui il était institué, et les chrétiens, les prêtres même, ont donné l'exemple de l'empressement autour des chaires d'impiété."

Tertiaires, à vous encore, la rude mission de vous "croiser" contre l'éducation païenne. Sondez, si possible, l'étendue et la profondeur du mal. "La société chrétienne est à refaire de fond en comble. Le paganisme, sous des noms variés, a tout envahi, les salons et la rue, la famille et la place publique, la politique et la littérature, le monde du travail et le monde de la pensée. Une seule force est capable d'aborder cette réforme immense, *la force de l'Eglise*. Mgr d'Hulst disait : "L'œuvre est toujours la même, et s'il fallait distinguer entre les deux formes qu'elle revêt, je dirais : celle-là est la plus difficile qui s'adresse, non plus aux peuples nouveaux, mais aux peuples vieilliss, pour les tirer de leur aveuglement et leur rendre la vue des cieux."

Vouloir refaire la société, c'est bien. De tous temps, l'Eglise assumait cette lourde tâche. Or, je le répète, fondée sur la parole des Papes, la réforme de la société se fera par la famille ou ne se fera pas ; la réforme de la famille se fera par des individus ou ne se fera pas !... Tertiaires, vous êtes ces individus appelés à rendre au monde la famille selon le cœur de Dieu. Soyez chrétiens ! Garantisiez vos foyers contre les envahissements de l'esprit d'anarchie morale et d'impiété. Soyez ce que vous devez être. Rendez-nous le foyer chrétien. En libérant la famille, vous affranchirez le monde.

P. SÉRAPHIN, O. F. M.

